

Revue de presse hebdo 57

DU VENDREDI, 9 DECEMBRE 2016

La semaine du 5 au 11 décembre 2016 a été marquée dans la presse au Togo par les échos de l'alternance politique en Gambie et les leçons à en tirer par le Togo, l'atelier sur la décentralisation pour déterminer la feuille de route en vue des élections locales et les discussions qui piétinent dans la grève de l'enseignement lancée par quatre syndicats.

Pour en parler, nous avons parcouru quelques journaux de la semaine.

Alternance politique : des enseignements de la Gambie pour le Togo

Les Gambiens étaient aux urnes le 1^{er} décembre dernier pour départager trois candidats en lice dont le sortant Yahya Jammeh au pouvoir depuis 22 ans. Au Togo, la presse s'est appropriée la victoire de l'opposant Adama Barrow comme un signe de la fin des régimes qui ont opté pour un scrutin uninominal à un tour dont le Togo est le dernier bastion. Sur la question les avis sont partagés.

Journée du 5 décembre 2016. « Yahya Jammeh fausse compagnie à Faure Gnassingbé », titre **Liberté n°2333** qui rappelle que le Togo est le seul pays de la CEDEAO hostile à l'alternance. « C'est un signal fort aux dictateurs qui s'accrochent au pouvoir contre la volonté de leur peuple, surtout à Faure Gnassingbé qui dans l'espace CEDEAO, est esseulé », note le journal qui s'interroge : « ce scénario en Gambie va-t-il avoir des effets positifs sur la terre de nos aïeux ? » La CDPA en a l'espoir en lisant le communiqué de Mme Kafui Brigitte Adjamagbo Johnson qui exhorte la classe politique togolaise à s'inspirer de cet exemple gambien, de garder foi et courage en l'avenir. « La CDPA ravive l'espoir », titre **Togomatin n°143** traitant du même communiqué. Pour le journal, en Gambie, il s'agit de l'échec d'un président guérisseur, dont le départ devrait pouvoir ouvrir la voie à un travail de guérison pour le pays. »

Journée du 6 décembre 2016. A la lecture de l'alternance en Gambie et la situation togolaise **Forum de la semaine n°2238** partage l'analyse de Gerry Taama, président du Nouvel Engagement Togolais sur trois points essentiels : la volonté du régime au pouvoir, une bonne stratégie de l'opposition, enfin et surtout, une méthode efficace pour rompre avec le vote ethnique, identitaire et sécuritaire. « Avec le départ de Yahya Jammeh, selon **Liberté n°2334**, il y a nécessité pour la CEDEAO de faire rentrer Faure Gnassingbé dans les rangs. » Le même journal publie une interview de Jean-Pierre Fabre qui, faisant allusion à la situation en Gambie, dit que « quand un peuple se lève, aucun obstacle ne peut empêcher sa marche en avant. »

Journée du 7 décembre 2016. Pour **La dépêche n°843**, « Yahya Jammeh s'offre une sortie honorable. » « Un bon exemple à suivre ! », s'exclame le journal. Pour **Le triangle des enjeux n°362**, l'acte de Yahya Jammeh relève d'une hauteur d'esprit qui au regard de la carrure même de l'homme et de sa méthode brutale de gouvernement donne à repenser. »

Journée du 8 décembre 2016. « Quelles leçons pour l'opposition togolaise ? », titre **Waraa les vainqueurs n°131** qui croit que « l'opposition ou les oppositions togolaises se trompent toujours de combat, ce qui fait que l'alternance souhaitée par le peuple reste un leurre. » « Départ du pouvoir par la grande porte : et si Faure Gnassingbé emboîtait le pas à son compagnon Yahya Jammeh ? », s'interroge en titre **Liberté n°2336** qui répond que « les Togolais devraient être les plus heureux du monde... » « Que pouvons-nous apprendre chez les Gambiens ? », se demande à son tour **Le bâtisseur n°191**. Pour l'auteur de l'article, « quand l'élection est à un tour, la candidature unique s'impose. Une candidature unique s'obtient suite à des négociations souvent très dures. On ne se déclare pas candidat unique en intimant l'ordre aux autres à venir. » Selon Pax Africana qui adresse ses félicitations à Adama Barrow, président élu et à Yahya Jammeh, président sortant, « la leçon de démocratie que vient

de servir la Gambie à l'Afrique doit inspirer tous les peuples africains », lit-on dans les colonnes de **Forum de la semaine n°2240**.

Journée du 9 décembre 2016. **L'éveil de la nation n°472** jette un regard critique sur l'opposition, « une opposition vieillissante et en panne de stratégie pour venir à bout du régime en place. » Et **La lanterne n°278** de regretter que « les calculs politiques de l'opposition renforcent davantage UNIR au pouvoir ». « L'alternance, écrit **Le fondement juridique n°16**, une fois encore s'imposera par la volonté du peuple togolais qui, seul décide du règne d'un quelconque président. » Pour **Liberté n°2337**, « l'extraordinaire succès diplomatique qu'on chante pour Faure Gnassingbé est noyé aujourd'hui par l'alternance démocratique réussie en Gambie. » « Quelles leçons retenir de cette alternance ? », se demande **Le canard indépendant n°575**. Réponse : « incontestablement, c'est une preuve que la démocratie en Afrique est en progrès. » Selon **Le dialogue n°42**, l'opposition togolaise est inspirée après la défaite de Yahya Jammeh. La CDPA se dit favorable à une union de l'opposition mais pour le journal il est à craindre que cette approche ne puisse aboutir au regard des démissions en cascade qui font remarquer au sein des partis politiques de l'opposition avec des branle-bas de conflit d'intérêt. »

Décentralisation : un atelier pour déterminer la feuille de route

Cadres de ministères, politiques, partenaires techniques et société civile se sont retrouvés du 6 au 8 décembre dernier en atelier de trois jours en vue d'approfondir les grands axes retenus dans la feuille de route de la décentralisation et des élections locales. Sont invités des experts d'Allemagne, de la France, du Burkina Faso et du Sénégal pour le partage d'expériences.

Journée du 6 décembre 2016. **Togo-Presse n°9929** publie un communiqué du Ministre de l'Administration territoriale, de la décentralisation et des collectivités locales précisant les objectifs dudit atelier : « mesurer le chemin parcouru par le Gouvernement dans le cadre du processus national de décentralisation, étudier l'option du transfert progressif de compétences et plancher sur le financement de la décentralisation. » Pour **L'indépendant express n°393**, l'ANC y va pour déjouer un complot du pouvoir, parce que craignant la manipulation des élections locales à venir.

Journée du 7 décembre 2016. « Les acteurs clés mettent le pied à l'étrier », titre **Forum de la semaine n°2239** qui relève comme sous titre cette citation du ministre Payadowa BoukpeSSI : « les affaires locales sont efficacement traitées par les autorités locales que par l'Etat centralisateur. »

Journée du 8 décembre 2016. **Waraa les vainqueurs n°131** rend compte de la cérémonie d'ouverture sous le titre « Processus national de décentralisation : le Togo s'inspire des expériences des autres pays. » C'est le même ton qu'on découvre dans les colonnes de **Togomatin n°144** sous le titre « Atelier sur la décentralisation : le Togo veut capitaliser les bonnes pratiques des autres pays. » Le journal propose une série d'articles portant sur ce qu'est la décentralisation, le point sur la vulgarisation de la loi sur la décentralisation et les élections locales et l'encre de la démocratie.

« Encore un machin pour divertir les Togolais de l'essentiel », s'exclame **Le changement n°530** qui croit que « la tenue de cet atelier ne répond à aucun souci du gouvernement de faire accélérer le processus, mais plutôt de demander à ceux qui exigent son accélération, de temporiser leurs ardeurs car, le chemin à parcourir demeure désespérément long... Pourquoi ne fixe-t-on pas la date des locales si l'intention du pouvoir n'est pas de flouer les populations une nouvelle fois ? » Même son de cloche dans les colonnes de **Le correcteur n° 735** qui, sous le titre « Décentralisation, une nouvelle comédie tropicale » pense que « cet atelier est une farce de plus et une comédie loufoque qui ne fait que gaspiller les maigres ressources de l'Etat. »

Journée du 9 décembre 2016. L'hebdomadaire **Le dialogue n°42** rapporte la cérémonie d'ouverture sous le titre « Processus de décentralisation au Togo : les acteurs réfléchissent sur les difficultés dans sa mise en œuvre. » « Après la proclamation des belles intentions, c'est quoi la suite ? », s'exclame **Liberté n°2337**. Pour le journal, « ce qui a toujours manqué c'est du concret. Il y a un manque ostentatoire de volonté de la part du pouvoir d'organiser les élections locales. » « L'obstacle est pourtant connu de tous », s'exclame à son tour **Le fondement juridique n°16** qui y voit les différents obstacles. « C'est de bonne guerre puisqu'aucun pouvoir ne se donne sur un plateau d'argent »,

conclut l'hebdomadaire. « Quid des élections locales annoncées en grandes pompes par le gouvernement », s'interroge **La lanterne n°278** qui interpelle les autorités en ces termes : « les locales sont indéniablement un maillon essentiel de la démocratie. Si tel est le cas, pensons-y. Sincèrement ! » Et pour joindre l'acte à la parole le journal déclare : « recommandations dans l'armoire non, ses applications oui ! »

Grève dans l'enseignement : les discussions piétinent

Quatre syndicats conduisent les mouvements de grève depuis quelques semaines : le Syndicat national des professeurs de l'enseignement technique secondaire du Togo (Synpett), le Syndicat des enseignants du secondaire (Sesto), le Syndicat des enseignants du préscolaire et du primaire du Togo (Seppto) et le Syndicat national des enseignants de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (Sneetfp). Après la grève du 1^{er} et 2 décembre dernier, voilà les enseignants, de nouveau vent debout, en débrayage pour réclamer l'octroi de l'indemnité de logement pour le personnel de l'enseignement et pour toute la carrière, prime de travail de nuit, le reversement des enseignants auxiliaires dans le corps des fonctionnaires de l'enseignement, la résolution définitive du problème de la CNSS...

Journée du 5 décembre 2016. « Les enseignants durcissent le ton et annoncent une nouvelle grève les 7, 8 et 9 décembre », titre **Liberté n°2333** qui relève le silence de l'autorité face aux appels qui jusqu'à ce jour sont sans réponses.

Journée du 6 décembre 2016. « Conséquence de deux jours de grève dans l'enseignement : les élèves envahissent les rues et réclament les cours », titre **Forum de la semaine n°2238** qui souhaite qu'une issue rapide soit trouvée à cette affaire pour que les élèves puissent retourner le plus tôt possible en classe pour suivre les cours. »

Journée du 7 décembre 2016. « Ces syndicats réclament notamment l'abrogation du corps des enseignants auxiliaires et leur reversement dans le corps des fonctionnaires de l'enseignement, l'indemnité de logement pour le personnel de l'éducation et pour toute la carrière, la prime de travail de nuit et la prime de salissure (à intégrer au budget de 2017, en attendant l'adoption du statut particulier) et la résolution définitive du problème de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) du dossier des normaliens » indique une dépêche de l'agence **Savoir news**. « Cette décision fait suite au bilan établi en fin de semaine dernière au terme de deux jours de grève des 1^{er} et 2 décembre 2016 », rappelle **Forum de la semaine n°2239**.

Journée du 8 décembre 2016. « Nouvelle grève des enseignants : les élèves ont pris d'assaut les rues à Lomé et à l'intérieur du pays. Le ministre Tchakpélé rencontre les syndicats d'enseignants ce jeudi », lit-on en une de **Forum de la semaine n°2240**. « Grèves et mouvements d'humeur répétés des enseignants : Lomé, Sokodé, Dapaong en ébullition. Que vise Faure Gnassingbé dans son silence coupable ? » se demande **Le correcteur n° 735**. Sous le titre « Crise dans le scolaire : mieux vaut la rue que la classe », **Togomatin n°144** croit que « cette triste réalité qu'il nous est donnée de vivre depuis plusieurs jours, devra faire sérieusement réfléchir l'autorité, mais aussi tous les acteurs de l'éducation, les parents d'élèves y compris. » Dans un communiqué à lire dans **Liberté n°2336**, la CDPA appelle le gouvernement à discuter avec les enseignants. Nous apprenons dans les colonnes du même quotidien qu'après Dapaong, les élèves ont envahi les rues à Lomé, Mango et Sokodé le mercredi alors que Tabligbo et des localités de la préfecture de Vo avaient connu les mêmes manifestations en début de semaine. « Et si gouvernement et les grévistes s'entendent pour éviter le scénario de 2013 ? », indique **Le changement n°530** qui rappelle qu'en 2013 les événements douloureux ont coûté la vie à deux apprenants à Tône.

Journée du 9 décembre 2016. « Les élèves dans les rues pour réclamer les cours », lit-on dans **L'alternative n°577**. Le journal indexe la gestion la période post-sommet maritime, car pour le sommet aurait engrangé beaucoup d'argent plus que prévu. « Des élèves togolais dans les rues pour réclamer leurs enseignants en grève », notifie **L'éveil de la nation n°472**. Face à la persistance de la grève, **Le canard indépendant n°575** titre « Et si le gouvernement 'sauve' les élèves » pour faire un clin d'œil aux autorités pour l'ouverture de discussion avec les syndicats. Même son de cloche dans

Le dialogue n°42 qui pointe le regard vers les différents acteurs : « Les syndicats et le gouvernement doivent aller aux discussions » en s'asseyant autour de la même table pour discuter et s'accorder sur une sortie de crise au nom de l'intérêt de la nation.

Voilà pour l'essentiel et bonne réception, car ainsi va la presse togolaise qui invite à méditer ce proverbe **malgache** : *“ Ne repoussez pas du pied la pirogue qui vous a aidé à traverser la rivière. ”*

Lomé, le 9 décembre 2016

L'expert national

Amévi DABLA